

L'info du jour

Un réseau associatif qui « redonne de la dignité »

Depuis plus de trente ans, l'Union diaconale du Var s'investit sur le territoire, devenant un acteur incontournable dans la lutte contre l'exclusion

C'est un acteur local incontournable dans la lutte contre l'exclusion sociale. « Une grande famille », comme aime le répéter son président, Thierry O'Neil. Qui s'inscrit directement dans la lignée du diocèse de Fréjus-Toulon et pratique la diaconie (le service aux plus pauvres au nom du diocèse). Mais c'est surtout devenu, au fil du temps, un pilier, sur lequel se repose volontiers l'État, « pour son expertise et sa réactivité » dit-il son président.

Depuis plus de trente ans, l'Union diaconale du Var – dont le siège est à Toulon – a tissé une véritable toile associative sur le territoire varois. Son réseau compte désormais vingt-huit associations réparties en six pôles (voir ci-contre).

« Manque d'argent » et « manque d'amour »

Chacune a ses spécificités (santé, social, activités, hébergement, insertion etc.) et « apporte une aide aux plus démunis au niveau des besoins vitaux (se nourrir, se soigner, se loger, vivre ensemble), mais aussi des choses que l'on pourrait penser plus accessoires et qui sont pourtant très importantes, comme la culture et le sport. Aider à la réinsertion et au développement personnel des individus fait aussi partie de notre projet », précisent Thierry O'Neil et Raymonde Hugonnet, ex-présidente de Promo soins et administratrice de l'UDV.

Un principe fondamental réunit toutes ces associations : « Redonner à l'homme de la dignité ».

Une dignité souvent perdue pour les

Six pôles dans le Var



L'UDV possède six pôles territoriaux chargés de soutenir les associations membres et de coordonner leurs actions : Kairé, Les Amis de Jéricho, Les Amis de l'Horeb, Logivar Saint-Louis, Maisons Bethléem, Promo soins Toulon, Gédéon, Entraide Partage Interservices, CAAA Cœur de Ville, Aviso, Amitiés Cité (Toulon), Amitié Massillon (Hyères), Méditerranée Larges Horizon (Le Beausset), L'Accorderie en Provence Verte (Brignoles), Familles rurales (Garéoult), Garrigues (Saint-Maximin), Promo soins Draguignan, Promo soins Fréjus, EPAFA, Les Amis de Paola (Fréjus), Solidarités Est Var Emplois, HALTE. En 2016, l'UDV va poursuivre le renforcement de ces pôles pour « placer la solidarité au cœur de la construction des territoires ». (Infographie Rina Uzan)

publics de ces associations, qui figurent parmi les plus exclus de la société. Sans-abri, migrants, Roms, familles monoparentales, précaires, etc. arrivent dans les structures de l'Union diaconale du Var. « L'an dernier, nous avons accueilli 16 000 personnes dans nos maisons (associations, Ndlr) et c'est un chiffre en hausse. Il y a un effet lié à la crise économique avec des situations très difficiles, c'est évident, mais il y a aussi beaucoup de familles fracturées, de personnes isolées. Ce n'est pas que le manque d'argent, c'est aussi le manque d'amour », relève le président.

Selon lui, ces personnes sont aussi de plus en plus jeunes. « C'est assez nouveau, mais on rencontre beaucoup de jeunes à la dérive, à la rue, avec des vies très abîmées », poursuit Thierry O'Neil.

Des vies que l'UDV s'efforce de réparer à travers ses structures, ses 290 salariés, son réseau de 1 000 bénévoles et une soixantaine d'actions de prévention et de lutte contre l'exclusion sociale.

Des projets utiles

Autour des associations phares, comme Promo soins (qui soigne les

plus démunis) et Les Amis de Jéricho (qui propose des repas, un accès aux douches, une bagagerie, des animations, etc.), de nouvelles initiatives ont vu le jour. Comme l'an dernier à Brignoles avec l'Accorderie en Provence verte. Cette association propose d'échanger du temps et du savoir-faire tout en tissant du lien social. Un jardin solidaire est aussi né au Muy et un autre est en projet à La Castille (La Crau). À Draguignan, la première pierre de l'éco-hameau solidaire Saint-François sera posée en octobre. Lancé en partenariat avec Habitat et humanisme et Dracénie solidarités, ce projet proposera de mettre à disposition vingt logements sociaux et vingt logements en pension de famille à des personnes fragilisées.

Il y a deux ans, l'UDV a aussi ouvert la résidence des Favières à Toulon, qui accueille des sans-abri. Des travaux de réhabilitation ont été faits et l'UDV a lancé un appel aux dons pour racheter le bâtiment dont elle est locataire.

MARIELLE VALMALETTE
mvalmalette@varmatin.com

Contact UDV : tél. au 04.94.24.45.90. Site : www.udv-asso.fr



Sur cette propriété à Draguignan, vingt logements sociaux et vingt logements en pension de famille vont être créés. (Photo DR)



Les Amis de Paola, à Fréjus, apportent une aide aux sans-abri, avec un accueil de jour, des maraudes, une clinique de rue. (Photo doc A. L.)

Budget serré, besoins accrus

L'Union diaconale du Var, qui mène des actions « relevant du service public » selon son président Thierry O'Neil, est financée à hauteur de 65 % par des subventions publiques. Elle aussi doit faire face à la baisse des aides des collectivités, « alors que les besoins sur le terrain augmentent ». L'année dernière, elle a dû se séparer de trois salariés. « Les procédures sont de plus en plus complexes pour obtenir des subventions, il faut répondre à des appels à

projets, ce qui demande une expertise. Nos salariés passent beaucoup de temps à monter des dossiers », souligne le trésorier, Didier Patoux. En interne, l'UDV essaie donc aussi de rationaliser son budget pour faire des économies d'échelle et mutualiser ce qui peut l'être entre les associations qui sont affiliées. « Notre objectif est de garder des prestations de qualité pour nos publics », insiste le président.

Implanté dans les quartiers très populaires

L'Union diaconale du Var est investie dans les quartiers populaires, en particulier à Toulon et Fréjus. À Toulon, l'association Amitiés Cité est présente à Pontcarral, La Beaucaire et Le Jonquet. Elle mène de très nombreuses actions auprès des enfants, des femmes et des familles que ce soit avec l'accueil de loisirs (Pontcarral), des ateliers,

des sorties, les épiceries solidaires de La Beaucaire et, depuis fin 2015, au Jonquet. À Fréjus, les Amis de Paola (agrée par la Fondation Abbé-Pierre) s'occupent d'un public en très grande précarité en proposant un accueil de jour, des maraudes, une clinique de rue (avec un psychologue, un moniteur éducateur).

La phrase

« Notre projet est de placer la solidarité au cœur de la construction des territoires. »

Thierry O'Neil, président de l'UDV

Repères

■ Les chiffres

28 associations sont affiliées à l'UDV, représentant 290 salariés et 1 000 bénévoles. En 2015, 16 000 personnes ont été accueillies dans ces structures. L'année dernière encore, le bus mobile de FAT Solidarité a distribué 36 000 repas aux sans-abri sur l'aire toulonnaise.

■ Appel aux dons et aux bénévoles

L'UDV recherche des bénévoles pour l'été, afin de renforcer ses équipes, en particulier des personnes qui ont des compétences en jardinage (pour les jardins solidaires). L'UDV reçoit aussi des legs et des dons qui lui permettent de mener à bien ses projets. Elle a lancé un appel à contribution pour financer la réhabilitation des Favières.

■ Un relais de la préfecture du Var

L'UDV fait partie de la plateforme de coordination du Var pour l'accueil des migrants et les aide dans leurs démarches. Par ailleurs, l'État lui a confié la gestion du centre d'accueil des demandeurs d'asile du Var, déléguée à l'association Solidarités Est Var (Fréjus et Lorgues). La préfecture fait aussi appel à l'UDV pour s'occuper des Roms. « Il y a trois ans, nous avions 60 Roms qui étaient arrivés sur Toulon. Le préfet nous a demandé de les gérer. On a scolarisé la totalité des enfants et la moitié des familles est aujourd'hui sédentarisée, relogée et autonomes », précise le président de l'UDV.